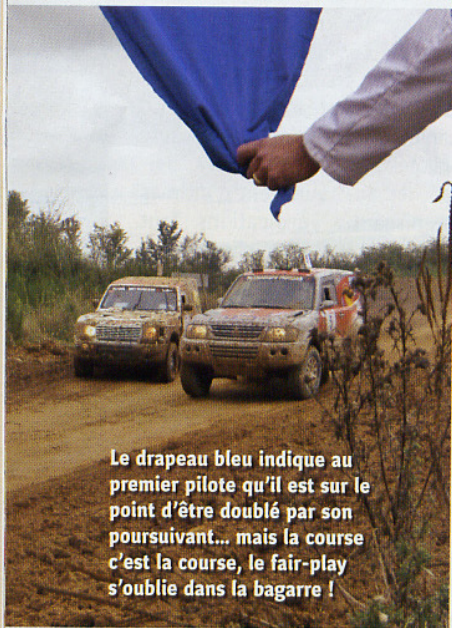




>> rations infernales, ils font partie du folklore, mais peuvent se révéler très efficaces. Ainsi, un équipage Letton arbore une livrée jaune vive du plus bel effet sur un véhicule qui tient de la coccinelle très améliorée, mais à en juger par leur team quasi militaire, ils ne sont pas là pour rigoler. (Pour les photos : voiture numéro 1.1)

Réussir son départ

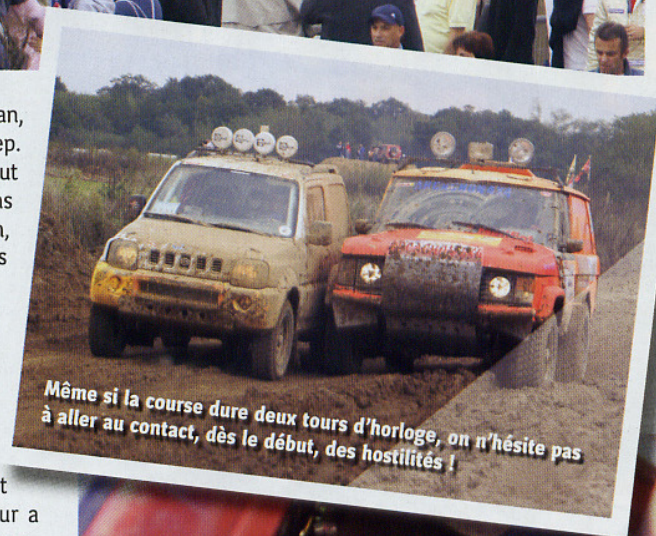
Certains font dans l'originalité débridée à outrance. Une 2cv va ainsi prendre le départ... Enfin, disons plutôt sa carrosserie, car à entendre le moteur, il s'agirait d'une belle mécanique de course. Une Twingo est là, elle voisine avec un vieux Toyota BJ. Mais là aussi il y a faux-semblant : sous le capot, les moteurs et les châssis font honneur au nom de bêtes de courses. Et puis, à côtés de ces engins, on trouve le pilote classique, le 4x4 de Monsieur tout le monde, ou presque.



Le drapeau bleu indique au premier pilote qu'il est sur le point d'être doublé par son poursuivant... mais la course c'est la course, le fair-play s'oublie dans la bagarre !

Range Rover à l'ancienne, Nissan, Mitsubishi Pajero, Toyota ou Jeep. On se rapproche de ce qu'on peut croiser dans les rues, en moins rutilant certes. Le 4x4 parisien, sans la clim, sans le cuir, mais avec la boue et le vrai pilote. Un dernier coup de karcher, une ultime vérification, le contact est mis et la voiture va se placer sur la grille. Les V8 s'ébrouent, les turbos sifflent, les moteurs de rallye pétaradent et les diesels font entendre leur claquement camionesque. Le commentateur a un petit mot pour chacun des concurrents, tous ont l'œil rivé vers les commissaires de course qui vont donner le départ. Le public se masse autour de la piste. Dans un hurlement cataclysmique, 120 voitures s'élancent pour 24 h de course. Sur la piste, chacun à sa technique : les rallymen passent « façon Loeb », en glisse partout, les Pick-up sont à l'équerre et font le spectacle et les 4x4 classiques ne dédaignent pas jouer un peu Paris Dakar, avec saut de dune inclus. Un concurrent au volant d'un Cherokee s'emploie à garder sa voiture immaculée, sans doute pour flatter ses sponsors. Le public finit par le surnommer « Monsieur Propre ». « Il arrive vite lui ! » lance un spectateur devant un Pick-Up... Forcément c'est l'ancien vainqueur du Dakar René Metge qui est au volant. Dans les stands, les premiers ennuis arrivent. « René, passe moi la clé » dit un mécano à son beau-frère tandis

Les Chevrolet Protruck sont toujours aussi impressionnants mais le favori, piloté par René Metge, Gomez et Vigouroux, n'a pas tenu ses promesses. En revanche, les « seconds » couteaux : Bernadon, Leguay et Tixier se hissent à une belle quatrième place.



Même si la course dure deux tours d'horloge, on n'hésite pas à aller au contact, dès le début, des hostilités !



Le changement de pilote se reconnaît à la couleur de la combinaison.

